

Le rouet

1. Jeanne était la petite-fille d'une pauvre vieille femme. Un soir d'été, couchée auprès de sa grand-mère, elle ne dormait pas, et la lune, qui brillait au ciel, éclairait toute la chambre.

2. Jeanne promenait sur chaque objet ses grands yeux, qui étincelaient comme des diamants.

Tout à coup, en voyant le rouet de sa grand-mère, il lui vint une belle idée : « Pauvre grand-mère, se dit-elle, tout le jour elle est penchée sur ce rouet; je vais avancer son ouvrage, et elle sera heureuse en se levant ! »

3. Vite, Jeanne sauta à bas de son lit; bientôt la roue tourne; mais, au bruit qu'elle fait, la grand-mère se réveille : « Mon Dieu, cria-t-elle, mon rouet marche tout seul ! Que vois-je ! c'est toi, Jeannette; rêves-tu, mon enfant ?

— Mais non, grand-mère, je suis très éveillée, je voulais filer pour vous éviter de la peine.

4. — Chère enfant, dit la vieille grand-mère en la prenant dans ses bras et en la remettant dans le petit lit, tu as voulu bien faire ; mais sais-tu que tu n'as guère avancé mon ouvrage : voilà mes pauvres fils qui sont bien embrouillés.

Pourtant, Jeannette, ta bonne pensée me rend heureuse; mais, dors bien vile à présent, et souviens-toi que les petites filles ne doivent pas faire, même ce qu'elles croient bien, sans consulter leurs parents. »

HANS-CHRISTIAN ANDERSEN. — *Contes* (Hachette, édit.)

Les mots. — **Étincelaient** : brillaient — **Rouet** : petite machine à *roue*; le rouet servait à filer. — **Consulter** : prendre *conseil* de.

— EXERCICES ORAUX SUR LA LECTURE —

1. — Qui était Jeanne ?
2. — Quelle idée lui vint-il ?
3. — Que fit-elle ?
4. — Que lui dit la grand-mère ?